

René GIROD

Historique de sa passion pour la généalogie de la famille

1- Mes débuts dans les années 50

Tout a commencé dans les années 50, peut-être avais-je 12/14 ans.



la mémé LIZON

A cette époque, (*après la guerre de 40, et jusqu'en 1954/55*) chaque année, lors de la période des grandes vacances scolaires de juillet à septembre, j'allais traditionnellement passer cette longue période d'été, au village des Rousses **chez ma grand-mère Lizon** (la mémé). Mais durant ces longues périodes estivales, ce qui me surprenait, c'était le nombre de tantes, oncles, cousins et cousines, que mon père et ma mère avaient à cœur d'aller visiter dans le village et ses environs.... et c'est ma grand-mère (la mémé) qui, à ma demande, m'expliquait qui était qui, et faisait quoi dans la famille et j'ai donc ouvert un cahier sur lequel j'ai commencé à noter les noms prénoms des uns et des autres puis à tracer un arbre qui les

reliaient entre eux et avec moi.

Mais bien que ma grand-mère ait une bonne mémoire, il y avait parfois de grosses interrogations. J'allais donc voir les uns et les autres de ces tantes, oncles et cousins, pour m'informer.... Bien sûr à cette époque nous ne connaissions pas l'informatique, et l'internet, donc mes avancées sur cette généalogie aux Rousses furent vite arrêtées, par manque d'informations; et les notes, sur mon cahier sont restées en hibernation dans un tiroir de nombreuses années. Mais le "virus" de la généalogie était probablement déjà en incubation dans ma tête!!

2- trente ans après, vers 1990

Ce n'est que vers les années 1990, donc une trentaine d'années après mes timides avancées généalogiques aux Rousses, que sous l'impulsion inopinée de mon beau père Jacques² AUDBERT, et son intérêt à raconter l'histoire d'Alfred son père qui était médecin, et surtout de son grand père Eugène qui fut le bâtisseur du **château³ de Mirandol** à Beaumont la Ronce, que j'ai voulu m'aventurer à faire quelques recherches sur l'historique AUDBERT (*le patronyme de mon épouse*). J'avais l'avantage que cette "aventure" se situe non loin de chez moi en Touraine, ce qui me permettait de faire des visites aux archives départementales d'Indre & Loire. Et je me suis vite rendu compte des possibilités et des facilités de recherches qui étaient offertes....Après une ou deux visites le "virus" qui sommeillait en moi s'est réveillé, et depuis il ne m'a plus quitté, et a même, avec l'évolution tout azimut de l'informatique et des possibilités de recherches via l'internet été de plus en plus actif.



Le château de Mirandol

3- Quelques années après 1990, jusqu'en 2007

C'est durant cette période que ma "passion" de la généalogie s'est beaucoup développée, surtout autour de la généalogie tourangelles mon épouse Anne-Marie, car compte tenue de l'éloignement, ma propre généalogie jurassienne est passée en second plan.



Ma médaille du CGDT

***3a/** Tout d'abord, lors de mes visites aux archives départementales d'I&L, j'ai appris qu'il y avait à Tours une association généalogique qui s'appelait **le CGDT** (CentreGénéalogique de Touraine). J'ai donc adhéré en m'inscrivant à cette association.

***3b/** Ensuite, ayant fait l'acquisition d'un **ordinateur**, j'ai vite compris que cet outil deviendrait indispensable pour présenter mon travail sur la généalogie de la famille.

***3c/** Puis, comme je souhaitais également avoir une possibilité pour communiquer facilement avec d'autres passionnés de généalogie ayant les mêmes filiations d'ancêtres que moi, et Anne-Marie, je me suis inscrit au site web **GENEANET**, et j'ai créé ma base de données personnelle que j'ai appelé **[rgirod]** (*voir le paragraphe 6, ci après*)

4- Mon adhésion au CGDT

C'est quelques années après mon adhésion au Centre Généalogique de Touraine, qu'en 1999, (*année où je suis devenu un retraité*) que j'ai accepté la proposition qui m'a été faite de faire parti du bureau de l'association et quelque temps après, la fonction étant devenue vacante, d'en être le secrétaire, j'ai également accepté de faire partie du comité de rédaction de la revue trimestrielle du CGDT, appelée **"Touraine Généalogie"** éditée par l'association, où mon travail consistait à faire les mises en forme et en pages, pour l'impression de cette revue qui avait une quarantaine de pages.



5- Mon utilisation de l'ordinateur pour ma généalogie

Après l'acquisition de l'ordinateur, j'ai été tenté de faire l'acquisition d'un logiciel spécifique à la généalogie comme **Généatique** ou **Hérédix** et bien d'autres, mais je n'ai pas suivi cette option car je souhaitais donner à ma généalogie une touche plus personnelle et non pas la figer dans une généalogie "presse bouton". J'ai donc choisi l'acquisition d'un simple logiciel de dessin qui s'appelle **CORELDRAW**, et que j'ai adapté à mon idée pour réaliser mes tableaux de famille, mes organigrammes sur mes ascendances et les pages d'historiques, etc... J'ai choisi le format normalisé A4, (et parfois A3), pour pouvoir faire avec mon imprimante, des tirages papiers, et créer mes recueils de généalogie.



6- Mon inscription à Geneanet peut-être en 1997/98

Je me suis inscrit au site web **Genéanet**. Mais il faut dire qu'à l'époque les accès internet n'étaient pas



aussi rapides, et performants que maintenant, il fallait être patient pour obtenir une connexion. C'est donc dans cette ambiance, que j'ai saisi sur le site toutes les informations que j'avais préalablement notées sur mes tableaux, avec "coreldraw"

Il faut noter que dans cette base de données geneanet, tous les individus que j'ai pu inscrire, sont forcément liés à ma généalogie....ils sont donc pour moi des cousins, parfois très éloignés, certe, mais cousins quand même ! Au fil de mes contacts et recherches, et l'éclatement tout azimut de certaines familles, j'en ai découvert dans le monde entier.

7- Mes avancées difficiles, sur ma généalogie roussenande

Mes avancées généalogiques sur mes ascendances francs-comtoises, dont le berceau est les Rousses, furent difficiles du fait de mon éloignement du pays, donc de l'accès aux archives départementales du Jura. Les seules possibilités de ressources furent lors de quelques courts séjours aux Rousses d'aller fouiner dans les registres de l'état civil en mairie des Rousses; de noter et faire des photocopies d'actes. Et c'est là que j'ai fait une très intéressante découverte, il s'agit d'un grand registre manuscrit intitulé:

**Généalogie des familles
des Rousses, Bois-d'Amont et Prémanon
1613 à 1934
œuvre de l'abbé BERTHET**

La mairie des Rousses m'a autorisé à photocopier ce registre de 300 pages, c'est donc à partir de ce travail monumental de l'Abbé BERTHET que j'ai pu en parallèle avec mes recherches sur la généalogie en Touraine établir mes premiers vrais tableaux familiaux sur ma généalogie jurassienne

8- La période 2006/2007

Le XIX^e Congrès National de Généalogie, à Tours

Il faut noter que le CGDT, était membre de la Fédération Française de Généalogie (FFG). C'est pourquoi, qu'en 2006, la FFG, a demandé au CGDT, qui a accepté, d'organiser à Tours pour l'année 2007, le **19^{ème} Congrès National de Généalogie**. C'était une lourde tâche qui allait mobiliser à temps complet, et pour plusieurs mois, tous le conseil d'administration du CGDT dont je faisais parti; et ce fut effectivement pour ma part, le déclenchement d'une longue période que je qualifie de "sabatique", car je fût pratiquement contraint de négliger mes propres recherches relatives à ma généalogie familiale. J'ai donc décidé, à la fin de ce 19^{ème} congrès, qui fut pourtant, une grande réussite reconnue par le public, et toutes les associations et exposants invités, de "lever le pied", et tout en restant adhérent au CGDT, de donner ma démission du conseil d'administration, pour me consacrer entièrement aux recherches sur ma famille, et à la réalisation de mes recueils de généalogie.



Le palais de congrès à TOURS

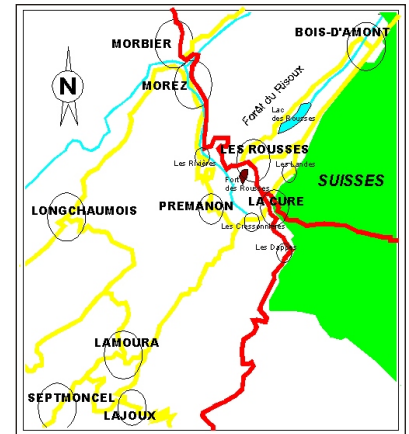


L'affiche du 19^{ème} Congrès de Généalogie

9- Mais l'année 2006, qui fut aussi, une année décisive pour ma généalogie jurassienne

Auparavant, je m'étais inscrit au **Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté (CEGFC)**, et c'est peut-être à partir de là que j'ai eu des contacts avec des adeptes qui avaient des attaches avec la région des Rousses. C'est "peut-être" là aussi, que j'ai appris que quelques un d'entre eux envisageaient de créer une association sur la généalogie dans le Haut-Jura, association qui graviterait autour du petit village de Prémanon. je suis donc entré en contact avec eux, et leur ait fait part de mon enthousiasme pour cette création. Mais raisonnablement, comme j'étais en pleine préparation avec le CGDT, **du 19ème Congrès National de Généalogie à Tours**, il m'était pratiquement impossible de participer à cette création dans le Jura donc loin de chez moi,ainsi lors de la première assemblée à Prémanon, le 19 août 2006, en vue de la formation de cette association qui s'appellera **"Histoire et Généalogie du Haut-Jura"** (G2HJ), je ne me présentais qu'en temps que membre consultant.

Ma seule et unique réelle participation fut la réalisation du logo du G2HJ.



10- La création du Logo du G2HJ.

L'association doit son logo, suite à un appel de Pierre-Marie Grenier-Boley⁵ avant la déclaration officielle de la création de l'association en juillet 2006. Cette parenthèse est racontée dans l'historique du G2HJ du site de l'association :

<https://www.g2hj.fr/page/594/historique-de-l-association-g2hj-genealogies-et-histoires-du-haut-jura-deuxieme-partie.html>

je cite : ... *"Je dirais simplement que l'idée était de trouver un graphique rappelant le Haut-Jura, j'ai donc choisi le sapin, et comme le lieu de naissance de l'organisation était Prémanon, j'ai choisi le clocher de son église. J'ai d'ailleurs retrouvé la photo qui m'a servi d'esquisse au dessin. Je dois dire aussi que quelqu'un m'avait suggéré de mettre plutôt un clocher au dôme arrondi, plus typique dans le Haut-Jura (genre clocher des Rousses), mais pour moi, c'était faire affront à Prémanon, berceau du G2HJ."*



11- Après 2006/2007 mon adhésion au G2HJ

Mais, bien que l'attrait et l'enthousiasme se fassent sentir en moi, mon expérience de secrétaire au Centre Généalogique de Touraine (CGDT), m'a freiné pour participer plus avant au G2HJ. J'en fut l'un des premiers adhérents bien sur, mais sans plus, car je voulais me consacrer pleinement à mes propres recherches généalogiques et surtout à la réalisation de mes recueils d'histoire et généalogie sur ma famille, travail dont j'avais au début vraiment sous estimé l'ampleur. Il faut dire que pour cette tâche les travaux de dépouillement réalisés, aussi bien au CGDT qu'au G2HJ⁶, m'ont été d'une aide énorme, sans laquelle mes recherches auraient inévitablement stagnées.

12- Annotations

1 - Il s'agit de Reine Octavie VANDELLE, qui épousa Henri Aimé LIZON-TATI. Elle est citée dans la généalogie de la famille, au tableau numéro **16** [16.page 1] du recueil tome 1, de la généalogie branche **GIROD / LIZON-TATI**

2 - Jacques AUDBERT, le père de mon épouse Anne-Marie, il est cité dans la généalogie de la famille au tableau numéro **2** [2.page 1] du recueil tome 1, de la généalogie de la branche **AUDBERT / VAN DEN BULCK**

3 - Le château de Mirandol est cité au tableau **4** [4.page 2] du recueil tome 1, de la généalogie de la branche **AUDBERT / VAN DEN BULCK**

4 - La médaille du CGDT, gravée au verso à mon nom, m'a été remise le 30 mars 2019, lors d'une assemblée générale du Centre Généalogique de Touraine. Cette cérémonie est relatée en **3è partie - ANNEXE - Liste des documents annexés - Troisième rubrique - ANNEXE -1 page 5**

5 - Pierre Marie GRENIER-BOLEY, fut le premier président du G2HJ. Il est cité dans la généalogie rattachée en cousinage à la famille GIROD, au tableau **689B** [689B.page 6337/500] du recueil, tome 16 de la généalogie branche **GIROD / LIZON-TATI**

6 - Un aperçu sur la réalisation des recueils de Généalogie de la famille est visualisable en début de ce présent recueil.